



Commissariat général au développement durable

Une conjoncture des transports bien orientée au premier trimestre 2017

JUILLET 2017

Au premier trimestre 2017, le volume de la production marchande de transport augmente (+ 0,4 %). Il est porté par le transport de marchandises (+ 1,3 %), le transport de voyageurs progresse légèrement (+ 0,3 %). Les services auxiliaires stagnent (0,0 %).

L'emploi salarié hors intérim des entreprises du transport et de l'entreposage augmente un peu plus qu'au trimestre précédent. La croissance de l'emploi intérimaire est deux fois plus faible qu'à fin 2016.

LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT AUGMENTE

La production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice d'activité de services de transport (IAST), continue de croître légèrement au premier trimestre 2017 (+ 0,4 % après + 1,2 %). Il est porté par le transport de marchandises (+ 1,3 %) tandis que le transport de voyageurs augmente légèrement (+ 0,3 %) et que les services auxiliaires stagnent (0,0 %).

Cette évolution intervient dans le contexte général d'une activité qui a légèrement décéléré début 2017 (+ 0,4 % après + 0,5 %). La production manufacturière a trébuché (- 0,2 % après + 0,7 %), en raison notamment d'arrêts de raffineries. Côté demande, la consommation des ménages a marqué le pas (+ 0,1 % après + 0,6 %) car les dépenses d'énergie ont reculé sous l'effet d'un climat doux en fin d'hiver, après un automne frais. En revanche, l'investissement des entreprises a fortement accéléré (+ 1,9 % après + 0,9 %), porté notamment par des achats de biens d'équipement très dynamiques avant la fin du dispositif de suramortissement. Enfin, les exportations se sont nettement repliées (- 0,8 % après + 1,0 %) en particulier celles d'avions après des livraisons records fin 2016, et les importations ont gagné en dynamisme (+ 1,4 % après + 0,6 %), pour partie du fait d'approvisionnements exceptionnels : la contribution du commerce extérieur à la croissance a été à nouveau très négative (- 0,7 point).

Au premier trimestre 2017, la production dans la construction a ralenti (+ 0,3 % après + 0,6 %). L'activité dans le bâtiment a augmenté tandis que celle dans les travaux publics a de nouveau reculé, freinée par des conditions météorologiques défavorables. L'activité du commerce a progressé au même rythme soutenu qu'au quatrième trimestre 2016 (+ 0,6 %). En effet, pour les produits manufacturés la consommation des ménages est

restée allante (+ 0,3 % après + 0,6 %), et l'investissement des entreprises a accéléré (+ 2,7 % après + 1,1 %).

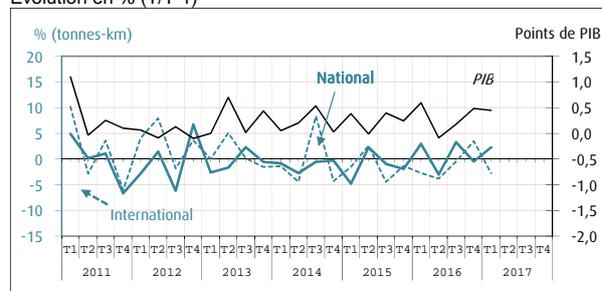
LE FRET TERRESTRE SE REDRESSE

Le fret terrestre est en hausse au 1^{er} trimestre 2017 (+ 1,7 %) après des évolutions en dents de scie et un léger recul au trimestre précédent (- 0,1 %). Y contribue le trafic national (+ 2,3 %) tandis que le fret international recule (- 2,7 % après + 3,5 %).

Graphique 1 : fret terrestre

(INDICES CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES ; Insee

L'activité de transport routier de marchandises des poids lourds immatriculés en France, mesurée en tonnes-kilomètres, augmente de 1,9 % au premier trimestre 2017, après une stabilisation (0,0 %) au quatrième trimestre 2016 (données révisées). Cette hausse semble s'inscrire dans une tendance de reprise, qui fait suite à plusieurs années de recul.

Le nombre de tonnes-kilomètres réalisées en transport national, compte d'autrui et compte propre cumulés, s'accroît de 2,2 % au premier trimestre 2017, après une baisse de 0,1 %. L'activité du transport international, sur la partie française des parcours, souvent sujette à de fortes variations, fléchit au premier trimestre 2017 (- 3,4 %).

Le transport pour compte d'autrui s'accroît de 4,3 % au premier trimestre 2017, après une légère hausse au quatrième trimestre 2016 (+ 0,5 % - données révisées). Le transport pour compte propre, représentant près du cinquième de l'activité en termes de tonnes-kilomètres réalisées, recule de 6,1 %. La part de l'activité pour compte propre recule de 1,8 point.

L'activité de transport routier de marchandises sur longue distance (transports à 150 km et plus) augmente de 3,2 % au premier trimestre 2017, après une progression de 0,6 % le trimestre précédent. Plus instable, l'activité sur des distances plus courtes baisse de 1,1 % au premier trimestre 2017. Celle-ci représente près de 30 % de l'activité totale. La part de l'activité sur courte distance diminue de 0,9 point.

L'activité du transport de produits manufacturés progresse de 6,8 % au premier trimestre 2017. Celle du transport de produits agricoles et agroalimentaires augmente de 2,3 % alors que celle du transport de matériaux de construction baisse de 0,4 %. L'activité de transport de biens intermédiaires (sidérurgie, fonderie, chimie de base) se réduit de 0,6 %.

En mars, dans le transport routier de marchandises, le climat des affaires est quasi stable. À 107, il reste solidement au-dessus de sa moyenne de long terme. Les soldes sur l'activité et les effectifs passés s'améliorent. Tous les soldes restent nettement au-dessus de leur niveau de long terme.

Les prix du transport routier de marchandises augmentent (+ 0,4 % après + 0,5 %), le prix de revient longue distance 40 tonnes croît plus fortement (+ 1,0 % après + 1,4 %) en raison de la hausse du coût du gazole professionnel.

Le fret ferroviaire, deuxième mode terrestre le plus important, est en hausse (+ 1,2 % après - 0,2 %). Le fret national se redresse (+ 1,7 % après - 2,4 %) tandis que le fret international continue de ralentir (+ 0,3 % après + 3,6%). Les prix du fret ferroviaire reculent (-0,8 %).

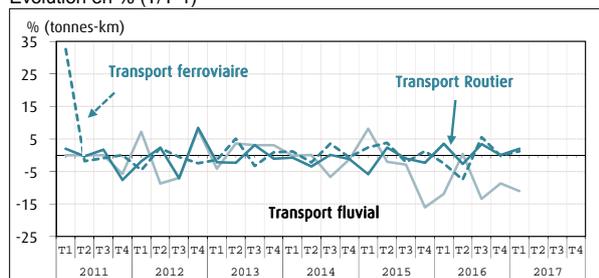
Le transport fluvial intérieur hors transit est à nouveau en net recul par rapport à l'année dernière (- 11,1 % après - 8,7 % en glissement annuel) suite à la mauvaise campagne céréalière de 2016. Le trafic national (- 10,2 %) recule autant que le trafic international (- 12,7 %). Le transport de produits agricoles chute de 40,5 %, celui de produits alimentaires baisse de 2,6 %.

Les prix du transport fluvial augmentent (+ 0,5 %).

Le transport des produits pétroliers par oléoducs est en baisse en glissement annuel au premier trimestre 2017 (- 3,2 % après + 3,2 %).

Graphique 2 : fret terrestre par mode
(Indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF

LA PROGRESSION DU MARCHÉ DES VÉHICULES UTILITAIRES NEUFS SE POURSUIT

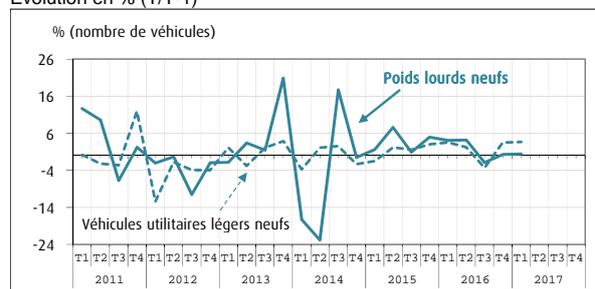
Le marché des poids lourds neufs continue de progresser légèrement (+ 0,4 % après + 0,3 %). Si les

achats de tracteurs routiers diminuent, mais faiblement (- 0,1 %), soit un troisième trimestre consécutif de baisse, ceux de camions et véhicules automoteurs spécialisés poursuivent leur progression (+ 1,1 %) soit un huitième trimestre consécutif de croissance. Les immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs enregistrent une progression de 3,6 % après celle de 3,5 % au trimestre précédent.

Le marché des poids lourds d'occasion est en hausse de 0,9 % après une nette diminution au trimestre précédent (- 9,1 %) contrecoup de la forte hausse au troisième trimestre 2016 résultant de transactions entre deux filiales d'un groupe automobile. Les transactions sur les tracteurs routiers progressent de 2,9 % et celles sur les camions et véhicules automoteurs spécialisés baissent très légèrement (- 0,1 %). Le marché des véhicules utilitaires légers d'occasion baisse de 3,7 % après avoir progressé d'autant au trimestre précédent.

Graphique 3 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs
(Indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



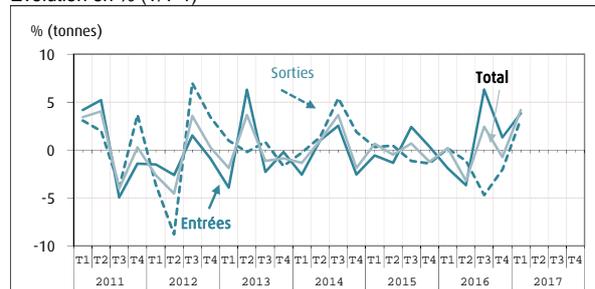
Source : SDES, RSVERO

L'ACTIVITÉ PORTUAIRE SE REDRESSE

L'activité dans les sept grands ports maritimes français et Calais se redresse fortement (+ 4,2 % après - 0,7 %). Les entrées augmentent (+ 3,8 %), les sorties aussi après trois trimestres de baisse (+ 3,2 % après - 2,0 %). Le pétrole brut débarqué recule néanmoins à nouveau, notamment en raison de l'arrêt d'une raffinerie à Fos sur mer pour maintenance et de la reconversion de la raffinerie de la Mède.

Graphique 4 : ports maritimes
(Indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES

Une conjoncture des transports bien orientée au premier trimestre 2017

LE FRET AERIEN RECULE

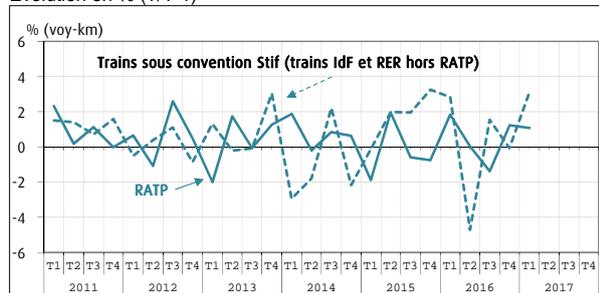
Le fret aérien recule (-1,6 % après +3,1 %). Ses prix augmentent (+0,7 %).

LE TRANSPORT EN COMMUN DE VOYAGEURS PROGRESSE

En Île de France, le trafic RATP est au total en hausse (+1,1 % après +1,2 %). Le trafic RER ralentit mais progresse (+1,2 % après +4,4 %), il bénéficie toujours de l'effet dézouage. Le métro progresse nettement (+1,5 % après -0,5 %), probablement en lien avec le retour des touristes en Île-de-France. Le trafic bus et tramway de banlieue en revanche marque le pas (+0,0 %) tandis que le trafic bus sur Paris augmente très légèrement (+0,3 %). Le trafic du Transilien est en hausse (+3,1 %).

Graphique 5 : transport en commun urbain (TCU) (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Sources : SDES d'après RATP ; SNCF

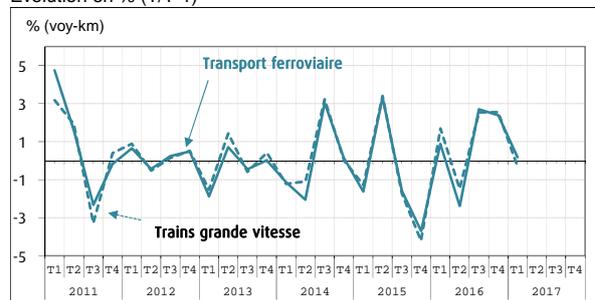
Hors Île de France, le transport ferroviaire ralentit (+0,2 % après +2,4 %). Les TGV reculent légèrement (-0,3 %) tandis que les trains interurbains (+2,2 %) et les TER (+1,2 %) progressent nettement. L'embellie sur le trafic TER est due à la politique de petits prix.

Au premier trimestre 2017, dans le transport public urbain hors Île-de-France, en glissement annuel, la production (nombre total de kilomètres produits) augmente légèrement (+0,3 %), le trafic (nombre de voyages réalisés) augmente plus nettement (+1,9 %), porté par les agglomérations de plus de 250 000 habitants desservis et

les recettes commerciales augmentent sensiblement (+3,2 %).

Graphique 6 : transport ferré de voyageurs longue distance (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



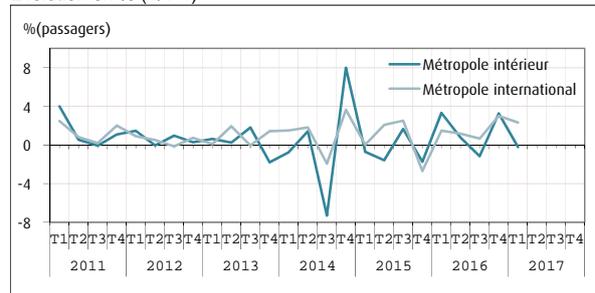
Source : SDES, OPF

Le transport aérien est en nette augmentation (+1,9 % après +3,0 %), tiré par l'international (+2,4 %) aussi bien à Paris qu'en province. Le trafic de métropole augmente peu en raison du recul du trafic entre Paris et la Province (-0,8 %) tandis que le trafic transversal progresse (+1,0 %).

La hausse concerne comme lors des derniers mois l'ensemble des continents : Europe, Afrique, Asie, sauf l'Amérique une fois encore plus en retrait. La situation reste préoccupante sur les dessertes avec la Turquie et le Brésil.

Graphique 7 : transport aérien de voyageurs (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Sources : SDES d'après ADP ; DGAC

Une conjoncture des transports bien orientée au premier trimestre 2017

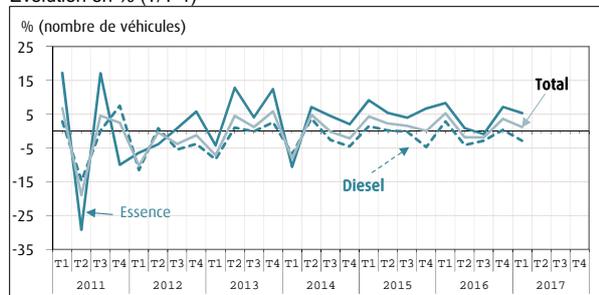
LA PROGRESSION DES IMMATRICULATIONS DE VOITURES NEUVES SE POURSUIT

Les immatriculations de voitures particulières neuves progressent de 1,2 % soit un deuxième trimestre consécutif de hausse (+ 3,6 % au quatrième trimestre 2016). La hausse de ce trimestre bénéficie uniquement aux motorisations essence (hybrides compris) qui enregistrent une progression de 5,3 % après celle de 7,1 % au trimestre précédent alors que les motorisations diesel reculent de 2,8 % (+ 0,4 % au trimestre précédent). Ainsi, pour la première fois depuis le troisième trimestre 2000, la part des motorisations essence dans les ventes totales passe au dessus de la barre des 50 % et s'établit à 51,2 %. Les immatriculations de voitures de marques françaises progressent davantage que celles de marques étrangères (+ 2,3 % contre + 0,2 %).

Les immatriculations de motocyclettes neuves chutent de 31,8 % mais après avoir connu un bond de 32,1 % au trimestre précédent avant l'entrée en vigueur de la norme Euro 4 au 1er janvier 2017.

Graphique 8 : immatriculations de voitures particulières neuves (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES, RSVERO

Les immatriculations d'autobus et autocars neufs baissent de 5,5 % après une légère hausse au trimestre précédent (+ 0,6 %).

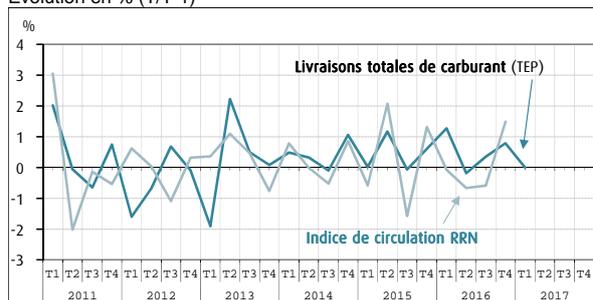
LES LIVRAISONS DE CARBURANT BAISSENT LÉGÈREMENT ET LE TRAFIC ROUTIER AUGMENTE

Au premier trimestre 2017, les livraisons de carburant sont en léger recul (- 0,1 % après + 1,5 %). Celles d'essence progressent (+ 1,1 % après + 1,0 %) tandis que celles de gazole baissent légèrement (- 0,3 % après 1,6 %).

Le trafic sur le réseau concédé, autoroutes à péage, s'accroît (+ 0,4 %) nettement pour la circulation des poids lourds français et étrangers et des cars (+ 1,0 %), légèrement pour les véhicules légers (+ 0,3 %).

Graphique 9 : circulation routière et livraison de carburant en tonnes équivalent pétrole (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



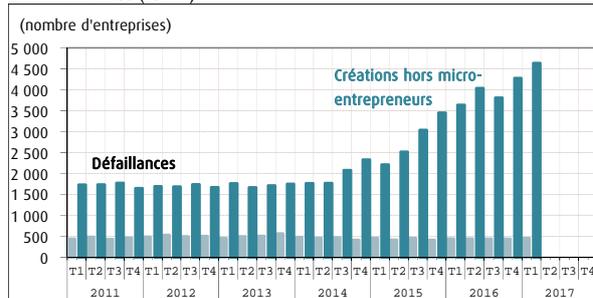
Sources : SDES d'après Cerema ; Asfa ; CPDP

LES CREATIONS D'ENTREPRISES ET LES DEFAILLANCES AUGMENTENT

Le nombre de créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs poursuit sa forte croissance (+ 8,3 % après + 12,4 %). Le nombre de défaillances d'entreprises est hausse (+ 3,2 % après + 0,2 %).

Graphique 10 : démographie des entreprises de transport (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : Insee

L'ACTIVITÉ DANS LES SERVICES AUXILIAIRES STAGNE

L'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice d'activité des services de transport, stagne au premier trimestre 2017 (0,0 % après + 1,4 %). Sont en nette hausse les services de manutention (+ 3,1 %) et les services auxiliaires des transports maritimes (+ 4,2 %). Sont en hausse modérée l'ensemble messagerie, fret express, affrètement et organisation des transports (+ 0,7 %) et les services auxiliaires des transports aériens (+ 0,3 %). Sont en baisse l'entrepôt-stockage (- 1,8 %) et dans une moindre mesure les services auxiliaires des transports terrestres (- 0,7 %).

Une conjoncture des transports bien orientée au premier trimestre 2017

Au premier trimestre 2017, les prix augmentent dans la manutention (+0,8 %), dans la messagerie, fret express (+0,6 %) et dans les autres services de poste et de courrier (+0,7 %). Ils stagnent dans l'entreposage (+0,1 %).

L'EMPLOI SALARIÉ CONTINUE D'AUGMENTER, L'INTÉRIM PROGRESSE MODÉRÉMENT

L'emploi salarié hors intérim du secteur du transport et de l'entreposage s'améliore pour le second trimestre consécutif (+0,3 %, soit un gain net de 4 500 postes en données CVS). L'emploi intérimaire mobilisé par le secteur s'élève de 2,5 %, après +5,2 % au trimestre passé. Au final, le secteur gagne 0,4 % d'emplois. Dans le secteur privé, les effectifs s'accroissent dans les mêmes proportions, avec et sans l'intérim.

Au premier trimestre 2017, contribuent à la croissance de l'emploi hors intérim la manutention et l'entreposage (+1,2 %), les transports aériens (+0,8 %), le transport routier de fret et par conduites (+0,7 %), l'exploitation des infrastructures (+0,2 %), les activités de poste et de courrier (+0,1 %) et les transports terrestres de voyageurs non ferroviaires (+0,1 %). A contrario, le transport ferroviaire (-0,4 %) et l'organisation du transport routier de fret (-0,2 %) perdent des effectifs.

D'après les statistiques de l'Acoss, au premier trimestre 2017 la masse salariale des entreprises de l'ensemble du secteur est en hausse de 0,4 %, après un accroissement de 0,3 % au trimestre précédent (données CVS).

OPTIMISME CONFIRMÉ SUR LE DEUXIÈME TRIMESTRE 2017

En France, des chocs spécifiques qui ont amputé la croissance en 2016 ne pèseraient plus en 2017. D'abord, en supposant des conditions météorologiques normales, les récoltes céréalières rebondiraient nettement en 2017 après avoir ôté 0,2 point de croissance en 2016. Ensuite, le retour des touristes étrangers, s'il se confirme, permettrait d'enrayer la nette dégradation du solde touristique, conséquence des attentats majeurs en région parisienne et à Nice depuis 2015. Enfin, après la reprise de 2016, l'activité de la construction accélérerait franchement en 2017.

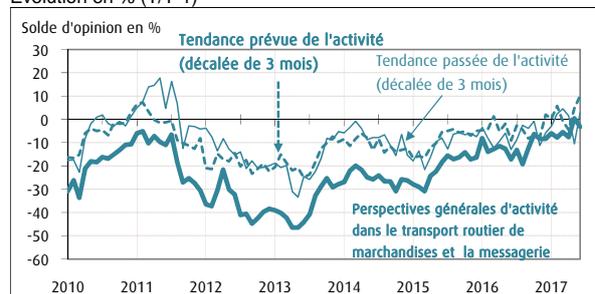
La prévision de croissance pour le deuxième trimestre 2017 est de +0,5 %. La production manufacturière rebondirait (+0,8 %). L'activité rebondirait dans l'agroalimentaire (+0,5 % après -0,8 %), et dans la cokéfaction-raffinage (+4,7 % après -11,0 %), en raison de la réouverture d'une raffinerie en maintenance au premier trimestre. La production augmenterait de nouveau dans les biens d'équipement (+1,4 % après 0,0 %). L'activité resterait dynamique dans les « autres industries » (+0,5 % après +0,6 %). En revanche, l'activité serait quasi stable dans les matériels de transport (+0,1 % après +1,0 %), la branche automobile étant notamment affectée par des difficultés ponctuelles d'approvisionnement.

La consommation totale des ménages progresserait de 0,4 %, l'investissement public de 0,2 %, mais l'investissement des entreprises non financières reculerait (-0,2 %) en raison d'effets de calendrier plus marqués de l'arrêt de la mesure de suramortissement. Le commerce extérieur soutiendrait l'activité (+0,7 %). Dans un contexte de reprise généralisée des échanges mondiaux, les ventes françaises, notamment aéronautiques et navales, se redresseraient.

En juin, dans le transport routier de marchandises, le climat des affaires gagne deux points. À 111, il se situe à son plus haut niveau depuis mars 2008. Les soldes relatifs à l'activité et à la demande augmentent nettement, tandis que ceux sur les effectifs passés et les perspectives générales baissent mais se maintiennent très au-dessus de leur niveau de long terme.

Graphique 11 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services

Une conjoncture des transports bien orientée au premier trimestre 2017

Séries statistiques des transports de marchandises

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par une astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2016	2017	2016	Trimestrielles (T / T-1)				
		T1		2016				2017
				T1	T2	T3	T4	T1
Transport intérieur de marchandises (1)								
Total fret terrestre intérieur	189,5	48,5	- 0,2	2,3	- 3,1	2,9	- 0,1	1,7
National	168,1	43,2	0,8	3,0	- 3,0	3,3	- 0,5	2,3
International	21,5	5,3	- 7,4	- 2,7	- 3,8	- 0,5	3,5	- 2,7
Fret routier intérieur total (provisoire au T1 2017)	150,1	38,6	1,3	3,5	- 2,7	3,4	0,0	1,9
Routier national	143,4	37,1	1,8	3,8	- 2,7	4,0	- 0,1	2,2
Routier international	6,8	1,6	- 9,0	- 2,4	- 3,6	- 9,4	1,8	- 3,4
Routier compte d'autrui	114,5	30,6	- 0,8	0,5	- 1,5	4,7	0,5	4,3
Routier compte propre	35,6	8,1	8,9	13,6	- 6,3	- 0,9	- 1,7	- 6,1
Courte distance (moins de 150 km)	44,8	10,9	- 5,1	2,0	- 4,3	1,8	- 1,4	- 1,1
Longue distance (150 km et plus)	105,4	27,7	4,3	4,1	- 2,0	4,1	0,6	3,2
Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés)	32,6	8,3	- 5,0	- 2,6	- 7,6	5,5	- 0,2	1,2
Ferroviaire national	20,5	5,1	- 3,9	- 2,0	- 6,7	2,7	- 2,4	1,7
Ferroviaire international	12,1	3,2	- 6,6	- 3,6	- 9,0	10,6	3,6	0,3
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
Fluvial intérieur total	6,8	1,6	- 8,4	- 11,9	0,4	- 13,4	- 8,7	- 11,1
Fluvial national	4,2	1,0	- 9,4	- 11,2	1,1	- 11,1	- 16,5	- 10,2
Fluvial international	2,7	0,6	- 6,8	- 13,3	- 0,7	- 16,9	4,8	- 12,7
Transport maritime total (2a) : activité portuaire	298,7	77,6	- 1,9	0,2	- 3,2	2,4	- 0,7	4,2
Entrées	192,0	51,4	- 0,2	- 1,9	- 3,7	6,3	1,3	3,8
Sorties	106,9	26,4	- 4,9	0,2	- 1,1	- 4,7	- 2,0	3,2
Fret aérien (2b)	2,5	0,6	1,7	1,4	- 2,7	0,9	3,1	- 1,6
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
Transports de pétrole brut/produits raffinés par oléoducs (3)	8 225,7	1 988,1	- 0,1	1,5	3,2	- 7,7	3,2	- 3,2

(1) Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF - unité : milliards de tonnes-km, transport intérieur.

(2a) Source : DGITM puis SDES depuis 2016 - unité : millions de tonnes.

(2b) Sources : ADP et DGAC ; unité : millions de tonnes.

(3) Source : DGEC - unité : millions de tonnes-kilomètres (données brutes en glissement annuel).

Une conjoncture des transports bien orientée au premier trimestre 2017

Séries statistiques des transports de voyageurs

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par une astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)						
	2016	2017	2016	Trimestrielles (T / T-1)					
		T1		2016	2016				2017
					T1	T2	T3	T4	
Transports intérieur de voyageurs (4)									
Transport en commun IdF	31,3	8,0	2,3	2,3	- 2,2	- 0,1	0,6	2,0	
RATP total	16,8	4,3	1,1	1,8	0,0	- 1,4	1,2	1,1	
RATP métro et RER	12,9	3,3	0,7	2,0	0,0	- 1,9	1,5	1,4	
RATP autobus (yc tramway)	3,9	1,0	2,4	1,4	0,2	0,2	0,5	0,1	
Trains sous convention Stif (trains IdF et RER hors RATP)	14,4	3,7	3,8	2,8	- 4,7	1,5	- 0,1	3,1	
Transport ferroviaire	73,9	19,0	- 1,8	0,9	- 2,4	2,7	2,4	0,2	
Trains à grande vitesse	53,6	13,7	- 0,8	1,7	- 1,5	2,5	2,5	- 0,3	
Trains interurbains (hors trains à grande vitesse)	7,1	1,8	- 6,5	- 1,1	- 5,1	0,5	3,9	2,2	
Trains sous convention Conseils régionaux de province	13,2	3,4	- 3,1	- 1,2	- 4,6	4,5	0,9	1,2	
Trafic aérien France entière (PAX)	154,9	40,5	3,3	1,9	1,0	0,4	3,0	1,9	
Trafic intérieur	31,1	7,9	3,4	3,2	0,4	- 0,6	2,9	- 0,1	
Métropole intérieur	24,8	6,3	3,2	3,3	0,8	- 1,2	3,3	- 0,2	
dont liaisons radiales (PARIS-PROVINCE)	16,5	4,2	1,5	3,3	- 0,7	- 1,4	3,9	- 0,8	
dont liaisons transversales (PROVINCE-PROVINCE)	8,3	2,1	6,8	3,3	3,7	- 0,6	2,0	1,0	
Trafic international	123,8	32,6	3,3	1,5	1,1	0,6	3,1	2,4	
Métropole-international	121,3	31,9	3,2	1,5	1,2	0,6	3,0	2,3	
dont au départ de PARIS	76,7	20,0	1,8	1,0	1,3	0,7	1,9	2,3	
dont au départ de la province	44,6	11,9	5,6	2,3	1,0	0,5	5,0	2,3	

(4) Sources : SDES, OPF ; RATP ; SNCF ; ADP ; DGAC unités : milliards de voyageurs.km ou millions de passagers pour l'aérien.

Une conjoncture des transports bien orientée au premier trimestre 2017

Autres séries statistiques des transports

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par une astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Annuelle	Évolutions (en %)					
	2016	2017		2016	Trimestrielles (T / T-1)				2017
		T1	2016						
		T1	T1		T2	T3	T4		
Automobiles (5)									
Immatriculations neuves (*)	1 984	506	5,2	5,3	- 1,8	- 1,9	3,6	1,2	
Moteurs à essence	929	259	19,5	8,3	0,9	- 0,9	7,1	5,3	
Moteurs diesel	1 033	247	- 5,2	2,9	- 4,1	- 2,8	0,4	- 2,8	
Marques françaises	939	238	2,9	3,3	- 1,1	- 5,5	3,9	2,3	
Marques étrangères	1 046	267	7,4	7,2	- 2,6	1,5	3,3	0,2	
Livraisons de carburants (6)									
Essence	7,3	1,9	1,6	- 2,5	2,2	2,0	1,0	1,1	
Gazole	34,7	8,7	- 0,1	0,5	- 1,3	- 1,2	1,6	- 0,3	
Circulation routière (7)									
Indice du réseau routier national	1,2	n.d.	2,2	1,3	- 0,2	0,4	0,8	n.d.	
Trafic du réseau routier national concédé	92,7	23,5	3,5	2,2	- 0,5	0,2	1,3	0,4	
Entreprises du transport-entreposage (8)									
Créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs	15 752	4 635	40,6	5,5	10,9	- 5,6	12,4	8,3	
Défaillances d'entreprises	1 758	452	1,4	7,3	- 0,2	- 0,9	0,2	3,2	
La production marchande (9) (*)									
Indice d'activité de services de transport (SDES)	105,1	106,5	1,4	1,4	- 1,0	0,5	1,2	0,4	
Indice de production de services (Insee) - Transports et entreposage	109,0	111,4	1,7	1,8	- 0,8	- 0,9	2,5	1,0	
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entreposage	38,0	117,8	0,8	1,3	- 1,0	- 0,4	2,7	1,7	
Véhicules utilitaires (10) (*)									
Immatriculations de poids lourds neufs	48,4	12,2	12,6	4,0	4,1	- 1,9	0,3	0,4	
Immatriculation de véhicules utilitaires légers neufs	408,0	106,8	8,1	3,5	2,2	- 3,3	3,5	3,6	
Immatriculations de poids lourds d'occasion	47,4	11,8	9,4	5,6	- 3,8	15,2	- 9,1	0,9	
Immatriculation de véhicules utilitaires légers d'occasion	791,0	193,2	2,3	2,6	- 3,1	0,0	3,7	- 3,7	
Autobus et autocars neufs	6,6	1,5	- 10,2	- 6,9	- 11,9	- 9,8	0,6	- 5,5	
Marché du travail (11)									
Effectifs salariés transport et entreposage	1 383	1 388	1,2	0,3	0,6	0,0	0,2	0,3	
Demandeurs d'emploi -Métiers Transport et Logistique* *	536,5	540,3	- 0,3	- 0,8	- 0,6	0,8	0,3	0,7	

* Valeurs au 31/12.

** Demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois à Pôle emploi en actes positifs de recherche d'emploi (catégories A,B,C).

n.d. : non disponible

(5) Source : SDES unité : milliers.

(6) Source : CPDP unité : millions de tonnes.

(7) Sources : Cerema indice base 1 en 2001 ; Asfa unité : milliards de véhicules km.

(8) Sources : Insee ; SDES.

(9) Sources : SDES base 100 en 2000 ; Insee base 100 en 2010.

(10) Source : SDES unité : milliers.

(11) Source : Insee ; Dares unité : milliers.

(*) Évolutions annuelles en données brutes

Une conjoncture des transports bien orientée au premier trimestre 2017

Indice d'activité des services de transport

L'indice d'activité des services de transport (IAST) succède à l'indice de production des services de transport. Cet indice est en base 2010.

A la différence de l'IPST, l'IAST est totalement cohérent avec les autres tableaux de la conjoncture des transports, exception faite des différences de champ. Ainsi, l'évolution du fret terrestre de marchandises de l'IAST (ligne « Transport terrestre de marchandises ») est égale à celle du tableau « Séries statistiques des transports de marchandises » de cette note.

L'indice d'activité des services de transport (IAST) répond comme l'IPST à un double besoin pour l'analyse conjoncturelle :

- apprécier, et comparer entre elles, trimestre après trimestre, les évolutions du volume des différents types de services de transports et l'évolution de l'ensemble des transports ;
- apprécier l'évolution de ces services de transport dans leur ensemble (branche « transport ») au regard des grands indicateurs macroéconomiques et des comptes nationaux trimestriels.

Pondération		Niveaux		Evolutions					
		2016	2016-T4	2016	2016-T1	2016-T2	2016-T3	2016-T4	2017-T1
257,0	Transport de marchandises	89,1	89,8	-0,3	2,0	-3,0	2,7	0,3	1,3
232,8	Transport terrestre de marchandises	90,6	91,2	-0,2	2,3	-3,1	2,9	-0,1	1,7
	dont terrestre national	88,9	89,4	0,8	3,0	-3,0	3,3	-0,5	2,3
	dont terrestre international	106,8	108,3	-7,4	-2,7	-3,8	-0,5	3,5	-2,7
	49.41 Transport routier intérieur (compte d'autrui)	81,3	83,2	-0,9	0,5	-1,5	4,7	0,5	4,3
	dont routier national	82,5	84,7	-0,3	0,9	-1,6	6,0	0,1	4,7
	dont routier international	66,0	65,4	-10,0	-13,8	5,4	-5,8	1,1	-14,4
	49.20 Transport ferroviaire de marchandises	107,4	108,0	-5,0	-2,6	-7,6	5,5	-0,2	1,2
	dont ferroviaire national	88,4	86,4	-3,9	-2,0	-6,7	2,7	-2,4	1,7
	dont ferroviaire international	169,4	178,5	-6,7	-3,6	-9,0	10,6	3,6	0,3
	50.40 Transport fluvial de marchandises	85,2	78,7	-8,6	1,6	10,1	-17,7	-0,9	-1,0
	dont fluvial national	81,9	72,3	-9,7	2,0	3,9	-16,0	-6,2	9,7
	dont fluvial international	90,8	89,9	-6,9	1,0	20,9	-20,2	7,7	-15,9
13,1	49.50 Transport par oléoducs	57,9	62,4	-0,1	-4,1	-4,5	2,0	10,5	-10,1
11,1	51.21 Transport aérien de marchandises	92,4	92,1	-1,2	0,6	-0,7	-0,3	0,1	2,1
334,0	Transport de voyageurs	110,0	111,3	1,3	0,8	-0,5	0,4	1,5	0,3
189,0	49.3 Transport routier de voyageurs et réseaux urbains	112,9	113,5	3,0	1,3	-0,5	0,3	0,7	-0,2
81,5	49.31 Transports urbains et suburbains de voyageurs secteur	115,5	118,2	3,6	0,1	0,3	1,6	2,0	-1,5
0,2	49.31 Voyageurs trains sous convention STIF	112,0	111,5	3,8	2,8	-4,7	1,5	-0,1	3,1
0,1	49.32 Transports de voyageurs par taxis	122,2	125,1	5,5	1,3	-0,8	1,5	2,4	2,2
0,3	49.39 Autres transports terrestres de voyageurs n.c.a	106,2	103,6	0,8	2,3	0,9	-2,7	-1,8	-0,9
59,1	49.10 Transport ferroviaire de voyageurs (hors Île-de-France)	98,8	101,3	-1,8	0,9	-2,4	2,7	2,4	0,2
3,3	50.10 Transport maritime de voyageurs	101,1	103,2	0,4	8,0	2,2	-8,4	8,1	-8,6
82,5	51.10 Transport de voyageurs par les compagnies aériennes françaises	111,7	113,7	-0,5	-0,6	0,5	-0,6	2,7	1,8
409,0	Services auxiliaires de transport	111,3	112,1	2,4	1,7	-0,4	-0,4	1,4	0,0
58,9	52.10 Entreposage et stockage	114,5	115,9	3,4	2,1	0,6	3,2	-0,7	-1,9
13,1	52.24 Services de manutention	105,8	107,5	0,5	-4,0	2,5	2,6	-0,5	3,2
179,6	52.29 Messagerie, fret express, Affrètement et organisation des transports	110,3	111,4	1,0	1,4	-1,3	-0,5	2,1	0,7
126,8	52.21 Services auxiliaires des transports terrestres	110,9	111,0	4,1	2,7	-0,7	-2,7	2,2	-0,7
6,1	52.22 Services auxiliaires des transports maritimes	96,6	96,4	-1,9	0,2	-3,2	2,4	-0,7	4,2
24,5	52.23 Services auxiliaires des transports aériens	119,4	120,3	2,9	1,1	4,2	1,2	-1,2	0,2
1 000,0	Ensemble transport	105,1	106,1	1,4	1,4	-1,0	0,5	1,2	0,4

Champ : L'indice couvre l'ensemble des services de transports pour compte d'autrui réalisés par les entreprises résidentes (i.e. les activités marchandes uniquement ; est exclu le compte propre). L'IAST recouvre le champ des divisions 49 à 52 de la nomenclature d'activité française NAF rev. 2, à l'exception des transports spatiaux et du transport maritime de marchandises (en raison du secret statistique). Les activités de poste et de courrier ne sont pas couvertes non plus.

Une conjoncture des transports bien orientée au premier trimestre 2017

Emploi salarié par secteur d'activité

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau	Évolutions T/T-1 (en %)				
	2017	2016				2017
	T1	T1	T2	T3	T4	T1
Transports et entreposage (hors intérim) - (HZ)	1 387,8	0,3	0,6	0,0	0,2	0,3
49. Transports terrestres et transports par conduites	785,2	0,9	0,8	0,3	0,2	0,3
Transport ferroviaire (49.1, 49.2)	167,5	0,1	0,2	-0,5	-0,7	-0,4
Autres transports terrestres de voyageurs (49.3)	243,9	1,1	1,0	0,5	0,0	0,1
dont Transport urbain de voyageurs (49.31Z, 49.32Z)	128,1	0,6	1,2	0,5	0,4	0,4
Transport routier de fret et par conduites (49.4, 49.5)	373,8	1,2	0,9	0,6	0,7	0,7
dont Transports routiers de fret (49.41A, 49.41B, 49.41C, 49.42Z)	369,2	1,2	0,9	0,6	0,7	0,7
50. Transports par eau	16,8	1,0	-0,9	-0,2	-0,5	0,8
51. Transports aériens	64,6	0,6	0,2	-1,1	0,0	0,8
52. Entreposage et services auxiliaires des transports	280,8	0,7	1,4	0,3	0,5	0,4
Manutention, entreposage (52.1, 52.24)	112,7	1,0	0,6	0,2	1,2	1,2
Services auxiliaires (52.21Z, 52.22Z, 52.23Z)	65,0	0,7	0,5	0,3	0,3	0,2
Organisation du transport de fret (52.29A, 52.29B)	103,1	0,3	2,9	0,3	-0,1	-0,2
53. Activités de poste et de courrier	240,4	-1,9	-0,8	-1,0	0,3	0,1
Secteur privé	19 121,0	0,3	0,2	0,3	0,3	0,4

Champ : France (hors Mayotte).

Sources : SDES à partir de Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee ; SNCF

MÉTHODOLOGIE

Sources

Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret réalisés par le service de la donnée et des statistiques (SDES) ainsi que des données produites par différentes directions du ministère de l'Environnement, de l'Energie et de Mer (DGAC, DGEC), différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF...), ou par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports...).

Méthode

Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel. D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et

non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant. D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels. Pour en savoir plus, consulter le site www.statistiques-developpement-durable.gouv.fr, rubrique Glossaire (au pied de la page d'accueil).

La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

Diffusion

Des séries longues sont disponibles dans le *Bulletin mensuel statistique des transports* sur le site du SDES : www.statistiques-developpement-durable.gouv.fr, rubrique Conjoncture/Transports.

Katell PÉNARD, SDES
Alexandra ALBENQUE, SDES
Benoît MATHIEU, SDES
Bruno LUTINIER, SDES

Directeur de publication : Sylvain Moreau

Dépôt légal : juillet 2017

ISSN : en cours

commissariat général au développement durable

Commissariat général au développement durable
Service de la donnée et des statistiques
Tour Séquoia
92055 La Défense cedex
Mél. : diffusion.soes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

www.statistiques-developpement-durable.gouv.fr

